

St Paul de Vence®



RECHERCHES DOCUMENTAIRES A LA BIBLIOTECA REALE DI TORINO.

Au titre de partenaire dans le projet Alcotra SuCCeS et dans le cadre de son travail de préparation à l'activité de médiation culturelle, l'Office de Tourisme a réalisé au premier trimestre 2018 un large travail de recherches documentaires.

Ce dernier avait pour objectifs de rassembler des documents tant iconographiques qu'historiques susceptibles d'être utilisés sur les supports pédagogiques qui seront mis en place (tablettes, panneaux de signalétique du patrimoine...) et comme « matière » pour le développement de la visite guidée bilingue.

Une partie des recherches documentaires a été effectuée à la Biblioteca Reale de Turin où sont conservées près de 200 000 volumes, cartes anciennes, gravures et dessins qui constituaient la bibliothèque personnelle du roi de Piémont-Sardaigne.

En plus des éditions anciennes, la bibliothèque conserve également de nombreux ouvrages récents qui traitent des fortifications et des ingénieurs actifs en Savoie et au Piémont au XVI^{ème} siècle. Or, c'est en Italie qu'est née la fortification bastionnée et c'est au contact des ingénieurs transalpins que Jean de Renaud de Saint-Rémy a fait son apprentissage de la fortification « à la moderne ».

L'ouvrage *Le fortezze dei Savoia* (Les forteresses des Savoie) offre des informations intéressantes sur l'évolution de l'art de fortifier les places et sur la naissance de la fortification « à la moderne ». Ce nouveau concept repose sur les principes du bastion et du tir de flanquement, et sur celui du rempartement.

Ce livre donne également le nom de plusieurs ingénieurs qui ont été actifs au Piémont dans le premier tiers du 16^{ème} (Stefano Colonna, Baldassare Azale...) avec lesquels Jean de Renaud de Saint-Rémy a très certainement été en contact à l'occasion de ses séjours outre-monts. Sont décrits également avec détails les travaux réalisés pour les français au Piémont par ces ingénieurs à Turin, Pignerol, Chivasso).

L'article *Niccolo Tartaglia, teorico dell'arte fortificatoria* publié dans la revue « *Armi antiche* » apporte de précieuses informations sur les débuts de la fortification bastionnées. Ce mathématicien et ingénieur italien du 16^{ème} siècle (? – 1557) est un contemporain des prémices puis de la diffusion de la fortification « à la moderne ». Dans cet article sont énoncées les recommandations de Tartaglia pour bien fortifier une place et la défendre. Le contenu de l'article reprend les recommandations que Tartaglia avait lui-même publiées dans plusieurs ouvrages de la première moitié du 16^{ème} siècle, contemporains de la construction des remparts de Saint-Paul de Vence.

J'ai d'ailleurs consulté le livre *Nuova scientia* publié par Nicolo Tartaglia en 1537 dans lequel plusieurs dessins de l'auteur présentent un intérêt pour les supports pédagogiques qui seront développés.

J'ai également consulté le livre *Ascanio Vitozzi : ingegnere militare*. Vitozzi, ingénieur et architecte italien du 16^{ème} siècle a dressé le plan de l'enceinte bastionnée le plus ancien connu (1589). Ce plan est conservé à l'Archivio di Stato di Torino. Dans ce livre figure aussi le rapport de Vitozzi sur la place forte de St-Paul, dont le contenu apporte des détails sur la description de la place et de ses environs.

Enfin, l'ouvrage intitulé *Strutture fortificate della provincia di Cuneo* apporte des informations historiques sur le château de Revello dont Jean de Renaud de Saint-Rémy fut nommé capitaine en 1532.

Conclusion :

Ces recherches à la Biblioteca Reale di Torino ont été bénéfiques. Elles m'ont permis de rassembler des documents relatifs aux débuts de la fortification bastionnée qui seront utiles pour la suite du projet SuCCeS.

En outre, les informations sur les systèmes bastionnés bâtis par les français outre-mer et aux ingénieurs italiens qui ont œuvré pour ces derniers permettent de faire un lien concret avec l'apprentissage de Jean de Renaud de Saint-Rémy.

St Paul de Vence®



RECHERCHES DOCUMENTAIRES A LA BIBLIOTHEQUE LOUIS NUCERA.

Au titre de partenaire dans le projet Alcotra SuCCeS et dans le cadre de son travail de préparation à l'activité de médiation culturelle, l'Office de Tourisme a réalisé au premier trimestre 2018 un large travail de recherches documentaires.

Ce dernier avait pour objectifs de rassembler des documents tant iconographiques qu'historiques susceptibles d'être utilisés sur les supports pédagogiques qui seront mis en place (tablettes, panneaux de signalétique du patrimoine...) et comme « matière » pour le développement de la visite guidée bilingue.

Une partie des recherches documentaires a été effectuée à la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale Louis Nucéra à Nice. L'ancien comté de Nice ayant été une possession piémontaise jusqu'en 1860, le fonds de la BMVR est riche d'ouvrages traitant de plusieurs aspects de l'histoire de la Savoie et du Piémont.

Y sont conservés notamment plusieurs ouvrages qui traitent des fortifications et des ingénieurs actifs en Savoie et au Piémont au 16^{ème} siècle. Or, c'est en Italie qu'est née la fortification bastionnée et c'est au contact des ingénieurs transalpins que Jean de Renaud de Saint-Rémy a fait son apprentissage de la fortification « à la moderne ».

Les ouvrages *Gli ingegneri militari attivi nelle terre dei Savoia e nel Piemonte orientale* et *Fortezze « alla moderna » e ingegneri militari del ducato sabaudo* offrent des informations intéressantes sur les places fortes « à la moderne » élevées au Piémont au 16^{ème} siècle, notamment à l'époque où la région était occupée par les français.

Ce livre donne également le nom de plusieurs ingénieurs qui ont été actifs au Piémont au 16^{ème} siècle au service des français et les travaux de fortification qu'ils ont mis en œuvre à Turin, Pignerol, Chivasso, etc.... La lecture de ces ouvrages apporte également un éclairage intéressant sur la position stratégique du Piémont, au contact de la France, de la Suisse et du Milanais. Cela permet de mieux comprendre les enjeux géopolitiques des guerres d'Italie et se saisir pourquoi la possession du Piémont a été si âprement disputée entre Charles Quint et François 1^{er}.

Le livre *2000 ans de fortification française* est un ouvrage général très fouillé sur la thématique de la fortification. Il retrace notamment avec force détails l'évolution de la fortification qui a suivi le perfectionnement des armes à feu jusqu'à l'apparition de la fortification bastionnée régie par les principes du remparement, du bastion et du flanquement mutuel des bastions. Beaucoup d'informations précieuses contenues dans ce livre enrichiront le contenu de la visite bilingue.

L'ouvrage *De Villefranche à Turin* évoque lui aussi la naissance de la fortification bastionnée et la diffusion de ce système dans l'ancien comté de Nice et au Piémont. Ce

livre recèle plusieurs documents iconographiques qui pourraient être utiles lors de la conception des supports pédagogiques.

Conclusion :

Ces recherches à la BMVR Nucéra complètent celles réalisées à Turin. Elles ont été riches en informations et documents sur les liens entre la France et le Piémont dans la première moitié du 16^{ème} siècle et sur les réalisations des français au Piémont. Elles m'ont aussi permis de rassembler des informations plus générales mais tout aussi utiles sur les débuts de la fortification bastionnée et sa diffusion en France.

St Paul de Vence®



RECHERCHES DOCUMENTAIRES AUX ARCHIVES DEPARTEMENTALES

Au titre de partenaire dans le projet Alcotra SuCCeS et dans le cadre de son travail de préparation à l'activité de médiation culturelle, l'Office de Tourisme a réalisé au premier trimestre 2018 un large travail de recherches documentaires.

Ce dernier avait pour objectifs de rassembler des documents tant iconographiques qu'historiques susceptibles d'être utilisés sur les supports pédagogiques qui seront mis en place (tablettes, panneaux de signalétique du patrimoine...) et comme « matière » pour le développement de la visite guidée bilingue.

Une partie des recherches documentaires a été effectuée aux Archives Départementales des Alpes-Maritimes.

Elle a concerné la recherche d'informations sur le paysage saint-paulois et l'économie du village sur la période 19^{ème} siècle – années 1970. Le premier objectif était de connaître les ressources économiques de Saint-Paul de Vence pour réussir à se projeter dans vie des habitants à cette époque. Le second, d'étudier les types de cultures pratiquées par les agriculteurs saint-paulois afin de se représenter le paysage que l'on pouvait découvrir jadis du haut des remparts Ouest.

Le premier document que j'ai consulté (référence E 004/097, tiré de la série F « population – agriculture – statistiques » des archives départementales) apporte des informations détaillées sur les infrastructures économiques de la ville (fours, moulins...), sur l'élevage, les volumes des récoltes et les cultures pratiquées sur le territoire de la commune pour les années 1813 et 1815.

J'ai ensuite étudié le dossier de l'enquête communautaire sur la structure des exploitations agricoles de Saint-Paul de Vence, réalisée par le Service Régional de la Statistique Agricole en 1967. Ce dossier recense toutes les exploitations agricoles de la commune et précise le(s) type(s) de culture(s) pratiquée(s) par chaque exploitant. J'ai consulté un panaché de fichiers d'exploitations localisées dans les quartiers des Serres, de Saint-Etienne, des Gardettes et des Fumerates car ce sont ces quartiers que l'on découvre des remparts Ouest du village (où sera aménagé le sentier SuCCeS).

J'ai pu recueillir le même type d'information mais en plus détaillé en consultant le recensement général de l'agriculture de la commune pour l'année 1970. J'ai suivi le même protocole que pour le dossier de l'enquête communautaire de 1967, en me concentrant sur les exploitations des quartiers Ouest de la commune.

Conclusion :

Les informations recueillies permettent de mieux saisir quel poids l'agriculture avait au 19^{ème} siècle dans les revenus de la ville et de quelles infrastructures le village disposait.

L'étude des cultures pratiquées dans les exploitations situées dans les quartiers Ouest de la commune permet en outre de se faire une image précise du paysage qu'offraient les collines saint-pauloises.

Ces informations pourront enrichir le contenu des supports pédagogiques et des visites guidées.



RECHERCHES DOCUMENTAIRES AUX ARCHIVES DU SERVICE HISTORIQUE DE LA DEFENSE (VINCENNES).

Au titre de partenaire dans le projet Alcotra SuCCeS et dans le cadre de son travail de préparation à l'activité de médiation culturelle, l'Office de Tourisme a réalisé au premier trimestre 2018 un large travail de recherches documentaires.

Ce dernier avait pour objectifs de rassembler des documents tant iconographiques qu'historiques susceptibles d'être utilisés sur les supports pédagogiques qui seront mis en place (tablettes, panneaux de signalétique du patrimoine...) et comme « matière » pour le développement de la visite guidée bilingue.

Une partie des recherches documentaires a été effectuée au château de Vincennes, où sont conservées au Service Historique de la Défense les archives de l'Armée de Terre. Dans les archives du Génie sont conservés les plans et mémoires relatifs à la place-forte de Saint-Paul de Vence ainsi qu'une lettre du Maréchal de Vauban de janvier 1701, dans laquelle ce dernier évoque plusieurs projets relatifs à Antibes et Le Gourjan (Golfe-Juan), St-Paul et les îles Ste Marguerite.

Cette lettre de Vauban est conservée dans le fonds « Places françaises et Algérie », « Antibes et Golfe-Juan » dans lequel sont répertoriés les projets des travaux à effectuer aux fortifications, aux bâtiments militaires de la place et aux batteries de côtes en dépendant : mémoires, états, correspondance, cartes, plans.

Dans la première partie de sa lettre de 1701, Vauban fait un bref rappel historique de l'enceinte de Saint-Paul de Vence et mentionne la bataille de Cérisoles comme repère historique de sa construction, sous le règne de François 1er (lien historique direct avec notre partenaire italien). Dans la deuxième partie de sa lettre, il fait une description relativement détaillée de la campagne saint-pauloise, évoquant les cultures pratiquées par les saint-paulois (oranges, blé, vigne, olivier...) ainsi que les difficultés auxquelles ces derniers sont confrontés. Cette description du paysage saint-paulois par Vauban aux premières heures du 18^{ème} siècle pourra être exploitée par les guides conférenciers et faire écho au sentier paysager qui sera aménagé sous le rempart Ouest.

Dans cette même lettre, dans la partie relative à Antibes, Vauban joint des profils d'une batterie proposée à Golfe-Juan. On y voit, entre autres, des plans de coupe de courtines.

Les autres documents consultés appartiennent au fonds des « places abandonnées ». Ils sont constitués de plans et mémoires relatifs à la place de Saint-Paul de Vence sur la période 1700-1836.

J'ai trouvé dans ce fond beaucoup de documents iconographiques consistant surtout en des plans de l'enceinte de Saint-Paul de Vence ou de projets la concernant, des profils relatifs aux travaux de renforcement ou de réparation devant y être exécutés.

Ces documents, remarquablement conservés sont intéressants à plusieurs titres. Par exemple, le plan de Vauban d'octobre 1700 consiste en une vue large de l'enceinte dans son environnement. Outre les remparts et l'habitat dans la ville close, Vauban y figure d'autres éléments tels les moulins à huile, les routes, la colline des Gardettes, les vestiges de l'enceinte médiévale, l'hôpital, les chapelles.... Ce document constitue une « photographie instantanée » de Saint-Paul de Vence et de ses environs au début du 18^{ème} siècle.

D'autre part, le mémoire de Vauban de novembre 1700 qui accompagne ce plan est une source d'informations très précieuses puisque Vauban procède à un descriptif assez détaillé et historiquement renseigné de l'état des lieux de la place de Saint-Paul. Le célèbre ingénieur fait en outre deux propositions de remise en état de l'enceinte de la ville.

Le mémoire de d'Antoine Niquet, directeur des fortifications de Provence, de Dauphiné, de Languedoc, daté de 1705 est accompagné d'un plan et de profils, dont ceux de la courtine Sainte-Anne et du flanc droit du bastion Royal.

La lettre, le plan et les profils de l'ingénieur du génie et directeur des fortifications Paul-François de Lozières d'Astier (1717 et 1724) concernent pour l'essentiel l'état inquiétant de la courtine Sainte-Anne et les travaux à effectuer pour la remettre en état. Ce point nous intéresse particulièrement car le sentier d'interprétation du patrimoine sera aménagé au pied de cette courtine.

Un plan fort intéressant de Lozières d'Astier, daté de 1716, figure la première proposition figurant dans le rapport de Vauban de 1700. On y voit notamment le projet de fausse-braye que Vauban veut faire élever tout autour de la place.

Est conservée dans ce fonds une lettre des consuls de Saint-Paul datée de 1746, adressée au ministre de la guerre Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d'Argenson, alors secrétaire d'Etat à la guerre. Les consuls y évoquent un canon qui est probablement celui qui est installé dans le bastion du Dauphin.

Des rapports, plans et profils du premiers tiers du 19^{ème} siècle des ingénieurs Bure et Clérici évoquent les désordres constatés sur les maçonneries de l'enceinte ainsi que l'effondrement d'un pan de la courtine Saint-Anne. Figure aussi le projet de reprise de cette même courtine.

Dans leurs rapports, les ingénieurs Girardin (1829) et Clérici (1834) décrivent également, d'une part, tous les avantages que l'on peut tirer de Saint-Paul (position sur colline escarpée, bonne qualité des maçonneries de revêtements...), et d'autre part les faiblesses de cette place (colline des Gardettes dominant la ville au Nord, manque d'eau, etc...).

Enfin, l'ingénieur Clérici a dressé en 1829 un lever-à-vue de la frontière du Var et de la position de Saint-Paul. Il permet de saisir le rôle stratégique de cette place située à une faible distance du cours du Var.

Conclusion :

Ces recherches aux archives de l'Armée de Terre du Service Historique de la Défense ont été très bénéfiques. Elles ont permis de rassembler beaucoup de documents iconographiques qui seront utiles pour la suite du projet SuCCeS.

En outre, les lettres, mémoires et projets des ingénieurs des 18^{ème} et 19^{ème} siècles constituent des sources d'informations très riches pour les guides conférencier qui travailleront à la mise en place de la visite bilingue.

